DIPLOURES JAPYGIDES DE BASSE-ÉGYPTE (SUITE)

Par J. Pagés.

3. — Parajapyx (Grassjapyx) chichinii n. sp.

1 \mathcal{Q} st. III, longue de 2,5 mm.; 1 l. st. I, longue de 1,9 mm.

Tête. — Vertex: 16 + 16 soies de toutes tailles. Pli oral: 5 soies. Antennes typiques, de 18 articles peu pileux. Labium, maxilles et mandibules typiques.

THORAX 1 . — Face tergale. Pronotum sans s_1 . Le reste de la chétotaxie est typique.

Face sternale. La chétotaxie est typique sauf pour la plage médiane du mésosternum qui ne possède qu'une soie médiane (la postérieure) au lieu de 2.

Pattes peu pileuses; les 1 + 1 soies sternales apicales des tarses simples, aiguës, sinueuses, atteignant à peine l'extrémité distale des griffes.

Abdomen. — Tergites. Tergite 1 sans s_3 ; tergites 2-7 sans s_2 ni s_4 ; tergite 8 sans M_5 , s_1 et s_4 ; tergite 10 sans M_1 , M_4 et s_4 . On note les variations suivantes: 1° sur le tergite 1 il n'existe que la s_2 droite et il y a 1 soie supplémentaire entre s_5 et s_6 sur la moitié gauche; 2° aux tergites 2-7, les s_3 ne sont souvent présentes que d'un seul côté de la ligne médiane et il y a 1 + 1 soies supplémentaires.

Les 8e et 9e tergites sont respectivement 1 fois 1/3 et 2 fois 1/4 aussi larges que longs; le tergite 10 est près de 1 fois 1/2 aussi long que large.

Longueurs relatives des segments 8 à 10 : 61-34-100.

Acropyge triangulaire, à bords rectilignes, sans ornementation, à sommet brusquement acuminé et terminé par un petit appendice cylindrique.

Sternite 1: M_8 nuls; seule la s médiane b est présente; 5-6 + 5-6 soies supplémentaires en ayant des arranges subserveux la téraux

supplémentaires en avant des organes subcoxaux latéraux.

Ceux-ci occupent un peu moins du 1/3 de la largeur interstylaire et sont légèrement saillants; 18-20 soies glandulaires égales en moyenne aux 105/100 de la longueur du style 1; l'appareil glandulaire n'a pu être observé; 4-5 soies sensorielles égales au 3/4 de la longueur moyenne des soies glandulaires et aux 79/100 de celle du style 1.

Sternites 2 à 7. Préscutum : 4+1+4 soies. Scutum : M_4 nulles ; 2+2 s $(s_3$ et $s_4)$. On note les variations suivantes : 1° sur le préscutum du sternite 2 la soie médiane et les 1+1 subexternes manquent ; 2° les s_3 manquent sur la moitié gauche du sternité 6 et des 2 côtés du 7° .

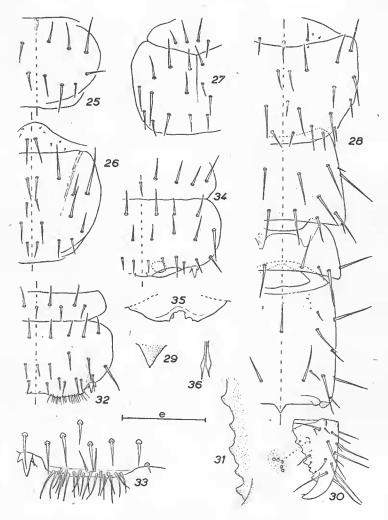
Styles assez petits, aigus ; la soie recourbée des styles 1 à 3 presque aussi longue que la soie droite typique.

1. Seules les variations chétotaxiques de la \$\varphi\$ sont indiquées ici; celle de la l. sont données plus loin.

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXV, nº 2, 1953.

 $\emph{V\'esicules exsertiles}$ des sternites 2 et 3 assez petites, rondes, à rebords assez nets.

Hypopyge. Ses bords latéraux sont fortement sinueux; le sinus médian



est profond, en demi-cercle, ses bords sont pourvus d'un petit nombre de forts tubercules. $\ ^\sim$

Cerques. — Aussi longs que les 2/3 de la partie normalement découverte du tergite 10, environ 1 fois 3/4 aussi longs que larges à la base ; d_1 la plus grosse de toutes, d_3 , d_4 et d_5 subégales et plus grosses que la d_2 ; d_1 d_3 et d_4 avec un léger épaulement postérieur ; d_3 avec en outre un petit épaulement antérieur ; les intervalles d_2 - d_3 et d_3 - d_4 sont égaux et d'environ 1/7 plus petits que l'intervalle d_1 - d_2 et de 2/5 plus grands que l'intervalle d_4 - d_5 .

Plaques d'évaporation égales, minuscules, au nombre de 4-6 par cerque. Chétotaxie. Les soies d et e sont absentes.

Je n'ai pu distinguer s'il existait des tubercules sur la partie hyaline basale des cerques.

Variations. — La l. que je rapporte à cette espèce surtout à cause de la structure de ses organes subcoxaux et de la chétotaxie de ses cerques, présente par rapport à la chétotaxie de la Q de très importantes variations que j'indique brièvement ici.

Thorax. — Face tergale. Pronotum: sans s_3 . — Méso et métanotum. Préscutum: 1+1 soies, ce qui est un caractère commun à toutes les larves st. I. Scutum: sans M_2 ni s_2 .

Face sternale. Les mérosternites n'ont que 2 soies. Les présternites des méso- et métasternites ont 3+3 soies. Tous les autres sclérites comme ceux de la \mathfrak{P} .

Abdomen. — Tergite 1. Préscutum : 1+1 soies. Scutum : M_2 , M_3 et s_2 absents. — Tergites 2 à 7. Préscutum : 1 soie médiane. Scutum : M_5 , M_6 et s_3 manquent. — Tergite 8 sans s_2 ni s_5 . — Tergite 10 sans s_1 .

Sternite 1 sans M_2 ni M_4 . — Sternites 2 à 7 sans M_4 ni s_4 ; par contre les s_2 sont présentes.

Les organes subcoxaux latéraux ont 14-15 soies glandulaires égales aux 107/100 de la longueur du style 1 et 4-5 soies sensorielles égales aux 80/100 du même style.

CERQUES. — Ils sont aussi longs que les 63/100 de la partie normalement découverte du tergite 10, et 1 fois 1/2 aussi longs que larges à la base. Leur armature est identique à celle de la Q.

AFFINITÉS. — Très voisine de P. (G.) grassianus f. typ. Silv. du Mexique et de sa var. robustior Silv. de Floride, chichinii s'en séparera aisément par : 1º la structure de ses organes subcoxaux latéraux; 2º ses plaques d'évaporation toutes égales, alors qu'il y en a une grosse et des petites dans le groupe grassianus.

CONCLUSIONS.

Les exemplaires étudiés ci-dessus ayant été récoltés dans un jardin on peut se demander dans quelle mesure ils appartiennent à la faune égyptienne autochtone. Parajapyx (Parajapyx) condei n. sp. peut être considéré comme endémique et propre à l'Égypte. Il est très proche de P. (P.) normandi Pagés de Tunisie et se place au voisinage de P. (P.) isabellae Grassi répandu sur tout le pourtour de la Méditerranée. Il représente, avec Japyx simplex var. profusa Silv. l'élément méditerranéen.

Les 2 autres espèces appartiennent au sous-genre Grassjapyx dont la présence en Basse-Égypte pourrait être due à une introduction. Celui-ci n'avait pas encore été signalé de la région méditerranéenne alors qu'il est représenté par de nombreuses espèces dans tout le reste de l'Afrique, de la Guinée au Cap de Bonne Espérance. P. (G.) priesneri n. sp. et P. (G.) chichinii n. sp. seraient donc des éléments éthiopiens et, comme chez d'autres groupes d'Arthropodes des espèces appartenant incontestablement à la faune éthiopienne, ont été reconnues, il est très possible que ces 2 Parajapyx, ou tout au moins l'un d'eux, soient autochtones.

BIBLIOGRAPHIE

Pagés (J.), 1952 a. — Parajapyginae (Insecta, Entotrophi, Japygidae) de l'Angola. (Publ. cult. Comp. Diam. Angola, XIII, p. 53-95).

Pagés (J.), 1952 b. — Contribution à l'étude des Japygidae (Insecta, Entotrophi) d'Algèrie et de Tunisie. (Bull. Soc. zool. Fr., LXXVII, p. 125-148).

Laboratoire de Zoologie générale de la Faculté des Sciences de Nancy.